

Le Gardien vigilant (*Miguel de Cervantès*)

Le soldat
Le sacristain
Le colporteur
Le maître
Christina
La maîtresse

Soldat Que me veux-tu ombre vaine ?

Sacristain Je ne suis pas une ombre, mais un corps solide.

Soldat Alors, avec ça, par la force de mon malheur, je te conjure de me dire qui tu es et ce que tu cherches dans cette rue.

Sacristain A ça, je réponds par la force de mon bonheur. Je suis Lorenzo Pasillas, le Sacristain de deuxième classe de cette paroisse et je cherche dans cette rue ce que j'y trouve et toi tu cherches ce que tu n'y trouves pas.

Sol Chercherai-tu par hasard Christina la servante de cette maison ?

Sacristain Tu dixisti.

Sol Viens par ici, sacristain de deuxième classe du diable.

Sacristain Approche, espèce de parpaillot.

Sol Bon : le valet et le cavalier, il ne manque que le roi pour prendre la main. Approche ! sais-tu Pasillas, toi que je vois transpercé par un pieu, que Christina est mienne ?

Sacristain Et toi, calamar endimanché, que je me la suis déjà adjudé et au juste prix !

Soldat Par dieu, je vais te trouer le corps et te fracasser la tête.

Sacristain Occupe-toi de tes nippes et laisse ma tête en paix !

Soldat Tu as déjà parlé à Christina ?

Sacristain Quand je veux.

Soldat Tu lui as fait des cadeaux ?

Sacristain Beaucoup.

Soldat Combien et lesquels ?

Sacristain Une très grande boîte de confiture de coins, pleine de rognures d'hosties blanches comme la neige, et en plus quatre morceaux de cierges blancs comme l'hermine.

Soldat Et quoi d'autre ?

Sacristain Cent mille désirs de la servir, enveloppés dans un billet.

Soldat Et comment elle a réagi ?

Sacristain En me laissant espérer qu'elle serait ma femme.

Soldat Tu n'as donc pas prononcé tes vœux?

Sacristain Pas complètement. Je ne suis pas prêtre et je peux me marier quand je veux ; tu le verras bientôt.

Soldat Viens ici, misérable tondu ! réponds à ce que je vais te demander. Si cette muchacha a si bien répondu à tes minables cadeaux, ce que je ne crois pas, comment réagira-t-elle à la grandeur des miens ? L'autre jour, je lui ai envoyé un billet d'amour écrit au dos d'une requête adressée à sa majesté, pas moins, expliquant mes états de service et mes difficultés présentes, car un soldat ne doit pas avoir honte de dire qu'il est pauvre. Cette requête fut tamponnée et remise à l'aumônier principal. Et sans attendre - ce qui me coûtera quatre ou six réaux - avec une générosité incroyable et un désintéret notable, j'écrivis, comme je l'ai dit, le billet au dos de la requête. Je sais qu'il est parvenu de mes mains pécheresses aux siennes presque saintes.

Sacristain Lui as-tu envoyé autre chose ?

Soldat Soupis, larmes, sanglots, crises nerveuses, évanouissements, tout le répertoire des démonstrations nécessaires dont usent les vrais amoureux pour faire connaître leur passion en tout temps et toute saison.

Sacristain Lui as-tu donné quelque sérénade ?

Soldat Celle de mes lamentations et de mes angoisses, de mes désirs et de mes chagrins.

Sacristain Mais moi, je la lui donne à chaque instant avec mes cloches, et tellement que je suis fâché avec tout le voisinage à cause du vacarme continu que je fais seulement pour lui faire plaisir et pour qu'elle sache que, même dans le clocher, je suis à son service. Et quand il faut sonner le glas, je carillonne les vêpres.

Soldat Là, tu as un avantage, car je n'ai pas de cloches, ni rien de pareil.

Sacristain Et comment a réagi Christina à toutes ces amabilités ?

Soldat En refusant de me voir et de me parler, en m'insultant quand elle me rencontre dans la rue, en déversant sur moi l'eau sale de sa lessive ou de sa vaisselle. Chaque jour, parce que tous les jours je suis dans cette rue et à sa porte. Parce que je suis son gardien vigilant. Je suis le chien du jardinier. Elle n'est pas à moi, personne ne la possèdera tant que je vivrai. Voilà pourquoi vous allez décamper monsieur le sacristain. Si je ne t'ai pas défoncé la tête c'est parce que j'ai respecté et respecte les ordres que tu as reçus.

Sacristain Si tu me l'avais défoncée comme sont tes vêtements, ça oui elle serait bien mal en point !

Soldat L'habit ne fait pas le moine. Un soldat déguenillé a autant d'honneur qu'un collégien dont le manteau est en miettes parce qu'il a longtemps étudié. Et maintenant vas-t-en parce que je vais faire ce que j'ai dit !

Sacristain Est-ce parce que je suis désarmé ? Alors, attends-moi ici et tu verras de quel bois je me chauffe !

Soldat Que peut faire un Pasillas ?

Sacristain Tu vas voir ce que tu vas voir, comme dit le Poète !

Le sacristain sort. Entre le colporteur.

Colporteur Rubans, dentelles des Flandres, toiles de Hollande et de Cambrai, fil du Portugal ! qui veut en acheter ?

Christina Holà, Manuel : as-tu du passepoil pour des chemises ?

Colporteur Oui, j'en ai, du très beau !

Christina Alors viens, ma maîtresse en a besoin.

Soldat Oh, étoile de mon malheur plus que soleil de mon espoir. Monsieur du ruban, quel que soit ton nom, connais-tu la jeune femme qui t'as appelé par la fenêtre ?

Colporteur Oui, je la connais. Mais pourquoi tu me demandes ça ?

Soldat N'a-t-elle pas un beau visage et de la grâce ?

Colporteur C'est ce qu'il me semble.

Soldat Et bien, à moi, il me semble que vous n'allez pas entrer dans cette maison. Sinon, par dieu, je vous brise tous les os sans exception !

Colporteur Alors je ne peux pas entrer là où on m'appelle pour acheter ma marchandise ?

Soldat Vas-t'en, tais-toi ou je ferai immédiatement ce que j'ai dit !

Colporteur Quelle affaire terrible ! Doucement, j'y vais, j'y vais !

(il sort)

Christina Tu n'entres pas Manuel ?

Soldat Manuel est reparti, dame du passepoil et dame des trépassés, toi qui commandes aux morts et aux vivants.

Christina Jésus, quel monstre ! qu'est-ce que tu cherches dans cette rue et devant cette porte ?

(elle disparaît)

Soldat Le ciel s'est couvert et mon soleil s'est caché derrière les nuages ! S'il n'y avait pas de garde, un garde vigilant, vous verriez comment les moustiques entrent dans la cave où se trouve la liqueur de votre bonheur ! Mais qu'elle est cette voix ? Pas de doute, celle de ma Christina qui se distrait en chantant pendant qu'elle balaie ou qu'elle lave la vaisselle.

*Sacristain de ma vie
Je suis à toi
Et confiant dans ma foi
Chante alléluia*

Soldat Entendre ce que j'entends ! Plus de doute, le sacristain doit être le bijou de son cœur ! Oh plateresque la plus pure qui soit, fut ou sera au calendrier des laveuses de vaisselle ! Toi qui nettoies la faïence de Talaveril que tu tiens entre tes mains, pourquoi ne laves-tu pas ton cœur des basses pensées « sacristianesques » ?

Entre le maître de Christina

Le maître Jeune homme, que cherchez-vous à cette porte ?

Le soldat Je veux plus qu'il ne serait bon, je cherche ce que je ne trouve pas. Qui êtes-vous pour me poser cette question ?

Le maître Je suis le maître de cette maison.

Le soldat Le patron de Christina ?

Le maître Lui-même.

- Le soldat Alors, venez par ici et prenez cette enveloppe. Il y a là-dedans les informations concernant mes états de service et les vingt-deux certificats des vingt-deux généraux sous les ordres desquels j'ai servi ainsi que trente-quatre autres des maîtres de camps qui ont bien voulu m'en gratifier.
- Le maître Mais que je sache il n'y a jamais eu autant de généraux et maîtres de camps dans l'armée espagnole !
- Le soldat Votre honneur est un homme pacifique, vous n'êtes pas obligé de comprendre grand-chose à la guerre. Jetez un coup d'œil à ses papiers vous y verrez chacun des généraux et maîtres de camps dont je vous ai parlé.
- Le maître C'est vu et entendu, mais pourquoi me raconter cela ?
- Le soldat Pour vous prouver que ce que je vais dire maintenant est la vérité. C'est que je suis pressenti pour l'une des trois places fortes vacantes dans le royaume de Naples. A savoir, Gaeta, Barleta, Reggio.
- Le maître Jusque-là, tout ce que vous me dites ne me concerne pas.
- Le soldat Moi je sais que ça va vous concerner.
- Le maître De quelle manière ?
- Le soldat Si le ciel ne nous tombe pas sur la tête, je vais être nommé à coup sûr dans l'une de ses places fortes, c'est pourquoi je veux me marier maintenant avec Christina. Etant son mari, vous pourrez disposer de moi et de tout ce que je possède car je ne dois pas me montrer ingrat envers l'éducation que vous avez donnée à ma tendre et chère épouse.
- Le maître Vous êtes fêlé !
- Le soldat Ne voyez-vous à quel point cela vous concerne mon bon monsieur ? Vous allez me la donner immédiatement ou vous ne franchirez pas le seuil de votre maison !
- Le maître C'est absurde ! Qui aurait l'outrecuidance de m'empêcher d'entrer dans ma maison ?

Le sacristain revient, il est armé d'un plumeau.

Le sacristain Voici celui qui trouble ma tranquillité !

Le maître Retenez-vous messieurs ! que signifie ce désordre et cette tuerie ?

Le soldat Voyou ! traître ! Faux sacristain ! Je vais te percer. Serais-tu plus sacré qu'une assemblée de cardinaux ! Trouillard, m'attaquer avec une queue

de renard ! Tu me prends pour un ivrogne ou est-ce que tu crois épousseter une statue ?

Le sacristain Je crois que je chasse les moustiques qui tournent autour d'une outre de vin !

Le maître Par dieu, messieurs, contenez-vous ! il n'est pas bien d'utiliser la violence contre quelqu'un !

Le soldat Prends ça plumeau et ça ! ne commence pas à réveiller ma colère sinon je te tuerai et te boufferai et te jetterai par la porte de derrière à deux lieues plus loin que l'enfer !

Le maître Je vous ai dit d'arrêter ! Sinon je vais m'énerver et alors je vais faire un malheur !

Le soldat Moi je me retiens parce que je te respecte à cause de la sainte image que tu as dans ta maison.

Le sacristain Bien que cette image fasse des miracles, elle n'en fera pas pour toi cette fois-ci !

Le soldat Vous avez vu l'impudence de ce scélérat qui vient me chercher noise avec un plumeau, à moi qui n'ai été ni effrayé ni intimidé par les tirs de la Grosse Bertha à Lisbonne ?

Entre Christina et la maîtresse.

La maîtresse Aïe, mon mari, êtes-vous blessé ?

Christina Aïe, malheur, sur la tête de mon père, c'est mon sacristain et mon soldat qui se bagarrent.

Le soldat Encore heureux que je sois toujours de la partie. Elle a dit : « mon soldat ».

Le maître Je ne suis pas blessé, madame, mais sachez qu'ils se disputent à cause de Christina.

La maîtresse Comme ça, pour Christina ?

Le maître D'après ce que je comprends, ces galants sont jaloux l'un de l'autre.

La maîtresse Est-ce vrai, petite ?

Christina Oui, madame.

La maîtresse- Voyez comme elle le dit avec si peu de honte ! L'un d'eux t'a-t-il déshonorée ?

Christina Oui, madame.

La maîtresse Lequel ?

Christina Le sacristain m'a déshonorée l'autre jour quand je suis allée à l'abattoir.

La maîtresse Combien de fois t'ai-je dit, mon mari, que cette petite ne doit pas quitter la maison. Elle est trop grande maintenant. Il ne faudrait pas la perdre de vue. Que va dire son père qui nous l'a laissée pure et propre ? Et où t'a-t-il emmenée pour te déshonorer ?

Christina Nulle part, là-bas, au milieu de la rue.

La maîtresse Comment, au milieu de la rue ?

Christina Là-bas, au milieu de la rue de Tolède, au vu et au sus de dieu et du monde, il m'a traitée de sale garce et de dévergondée, sans honte et sans pudeur, et d'autres injures pareilles, et tout ça parce qu'il est jaloux de ce soldat.

Le maître Donc, il ne s'est rien passé d'autre entre toi et lui, rien que de te traiter dans la rue ?

Christina Pour sûr, parce qu'ensuite il s'est calmé.

La maîtresse Je retrouve mon âme qui avait presque disparu.

Christina Et tout ce qu'il m'a dit figure dans ce billet que je garde précieusement. Il voudrait m'épouser.

Le maître Alors, si elle le voulait, vous l'épouseriez ?

Le sacristain De bonne grâce bien que je perdrais la certitude de mille maravedis de rente qu'une de mes grands-mères veut me donner si j'entre dans les ordres.

Le soldat Si on prend en compte la volonté de chacun, cela fait trente neuf jours que j'ai donné la mienne à Christina avec en annexe toutes mes facultés. Si elle voulait m'épouser, elle verrait que c'est autre chose d'être châtelain dans un château célèbre plutôt que sacristain à moitié, et même, pour arriver à ça, il doit lui manquer quelque chose.

Le maître As-tu envie de te marier Christina ?

Christina Oui, je l'ai.

Le maître Alors choisis parmi les deux prétendants celui qui te plaît le plus.

Christina J'ai honte.

La maîtresse Tu ne dois pas. Manger et se marier doivent être affaire personnelle pas dépendre de la volonté d'autrui.

Christina Mes maîtres qui m'avez élevée donnez-moi un mari qui me convienne, mais je préférerais choisir.

Le soldat Petite, regardez-moi, voyez mon allure, je suis soldat et je serai châtelain. Je suis courageux, je suis le plus galant homme du monde. Et en tirant sur le fil de ce vêtement tu pourras obtenir toute la pelote de mes qualités.

Le sacristain Christina, je suis musicien, bien que jouant des cloches. Pour préparer une tombe et décorer une église pour les fêtes aucun sacristain ne me vient aux chevilles. Tous ces offices je peux les exercer en étant marié et gagner de quoi vivre comme un prince.

Le maître Bon maintenant, fille, il faut choisir celui des deux qui te plait le plus. Ainsi tu établiras la paix entre ces deux puissants compétiteurs.

Le soldat Je me soumets.

Le sacristain Je me rends.

Christina Alors, je choisis le sacristain.

Le soldat J'accepte. Les femmes choisissent toujours celui qui vaut le moins.

Musique.

FIN